

UNE CARACTÉRISATION ENVIRONNEMENTALE POUR LE BASSIN VERSANT DU RÉSERVOIR CHOINIÈRE

Par Isabelle Perreault, étudiante de 2^e cycle, Département de géomatique appliquée, Université de Sherbrooke, et Alain Mochon, responsable du Service de la conservation et de l'éducation, parc national de la Yamaska

Le réservoir Choinière, situé au cœur du **parc national de la Yamaska**, a été créé en 1977 afin de sécuriser l'approvisionnement en eau de la ville de Granby. Il constitue aujourd'hui un pôle récréotouristique majeur dans une région peu pourvue en lac. Cet important plan d'eau de 4,75 km montre, par contre, des signes d'eutrophisation. Les principaux symptômes se manifestent par la transparence des eaux, les concentrations en phosphore et les conditions d'anoxie. Les eaux qu'il reçoit de son principal tributaire, la rivière Yamaska Nord, proviennent d'un bassin versant relativement petit et assujéti à des activités humaines intenses. Bien que préoccupante, cette problématique demeure réversible lorsque des actions concrètes sont entreprises.

C'est dans cette perspective qu'un projet de recherche a été entrepris afin de caractériser les usages et les affectations du sol sur l'ensemble du bassin versant du réservoir Choinière. Les objectifs visent à dresser un bilan de la qualité de l'eau, à établir une cartographie biophysique détaillée et à évaluer le niveau d'intégrité végétale des rives pour les principaux cours d'eau de ce territoire hydrographique. La combinaison de ces renseignements offrira, en finalité, la possibilité de mesurer l'impact des activités humaines sur la qualité de l'eau, d'identifier des sources de pollution et de proposer des voies d'intervention concrètes et ciblées.

Une première campagne d'échantillonnage des eaux, menée entre juin et novembre 2005, permet déjà d'identifier des niveaux de nitrates et de phosphores totaux élevés à plusieurs points du bassin versant. Les prélèvements révèlent une eau relativement chaude et acide, présentant des taux d'oxygène dissous normaux. L'examen préliminaire des bandes végétales riveraines démontre, quant à lui, une importante variabilité selon la nature des affectations du sol. La rivière Yamaska Nord apparaît davantage touchée par la déforestation, alors que les terres agricoles y maintiennent rarement une bande riveraine adéquate. Les travaux se poursuivront en 2006.

L'étude ici menée cadre avec l'objectif primordial de la Politique nationale de l'eau qui vise ultimement la protection de la ressource par une gestion durable à l'échelle des bassins versants. À terme, les résultats mis de l'avant pourront fournir d'assise à la sensibilisation des acteurs régionaux. Une initiative fructueuse qui illustre bien l'influence positive et le rayonnement que peut exercer un parc national sur sa région immédiate.

AUTRES RÉALISATIONS :

- Implantation d'un dispositif de contrôle de la bernache du Canada dans le secteur de la plage;
- Inventaire et distribution des macrophytes dans le réservoir Choinière;
- Monitoring physico-chimique du réservoir Choinière en collaboration avec le Réseau de surveillance des lacs du MDDEP;
- Recensement des plantes rares nouvellement désignées menacées ou vulnérables;
- Inventaire des ptéridophytes.



Embouchure de la rivière Yamaska Nord dans le réservoir Choinière, Sépaq